

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Inscriptions 1^{re} page 10 fr. la ligne; Echos 5 fr.; 2^e page 3 fr. Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef: Emile LACROIX

Hebdomadaire Tunisie-Constantine : 12 fr. par an France 20 — Etranger 25 fr. par an

Des formules vagues alors qu'il faudrait s'armer de courage et regarder l'ennemi en face les yeux dans les yeux

Nous voulons le bonheur du peuple, la grandeur de la France, la paix du monde... Voilà l'antienne des discours grandiloquents de gauche, de droite, ou du centre. Amalgamées de lieux communs et de promesses sans lendemain les déclarations des hommes d'Etat ne changent guère, mais elles plaisent ainsi à la foule moutonnaire et on ne saurait s'en passer. Du nord au sud le thème est le même, cependant l'accent varie naturellement un peu; un Marseillais présente les événements avec une imagination plus débordante qu'un habitant de Tournefeuille, et un Anglais considère plus flegmatiquement encore le plébiscite de la Sarre; quant au napolitain, il lui est matériellement impossible d'exposer son patriotisme autrement qu'avec des *tu-molo* dans la voix.

A chacun il importe donc de parler le langage qui lui est familier, sinon on ne serait pas compris. Les vérités sont comme des clous qu'on enfonce à grands coups, il faut dans chaque pays dire, redire et proclamer que la République, le socialisme, le fascisme, le racisme ou le soviétisme la seule forme de gouvernement susceptible d'assurer le maximum de satisfactions aux usagers. Il en est de ces affirmations comme de la réclame qui déshonore nos paysages; on pense à lire un Dubonnet ou un Byrrh (travaux gratuits) à force d'avoir lu les affiches qui proclament leurs vertus. Pour la même raison Staline, Mussolini, Hitler ou Doumergue ne peuvent cesser de proclamer les mérites de leur politique sans quoi l'oubli les prendrait et ils seraient irrémédiablement fichés.

Au fond le peuple est facile à satisfaire. On peut invariablement lui donner les mêmes aliments à la condition de changer la sauce. Les professions de foi les mieux acceptées sont celles qui font lire les plus belles espérances; point n'est besoin de faire la preuve de ce que l'on avance, il suffit d'affirmer sur un ton pathétique et de s'abriter derrière des autorités politiques ou savantes qui sont d'autant plus remarquables, qu'elles n'ont le plus souvent rien fait.

Il est heureux, du reste, que l'inquiétude humaine trouve un exutoire dans des divinités de l'espèce, mais le pouvoir des grands hommes est essentiellement passager et la popularité est un article qui se démode vite; où est la chaussette à clous de Millerand, le pyjama de Deschanel, que dirait-on demain des quatorze points de Wilson, de Clemenceau signant le traité de Versailles, de Poincaré, sauveur du franc, de Doumergue faisant la « lumière » ? Tous, en leur temps, ont cependant voulu le bonheur du peuple, la grandeur de leur pays, la paix du monde. Formules vagues, hélas ! qui ne signifient rien tant qu'elles ne sont pas accompagnées de définitions précises et d'un programme économique complet. On ne fait pas le bonheur des uns sans faire le malheur de quelques autres et il serait puéril de croire à la paix sans avoir les moyens de la faire respecter au-

tant que la volonté de l'imposer par la force.

Dans le plan économique il est facile d'imaginer un programme de production sociale et même une organisation du travail susceptible de procurer une meilleure distribution des charges de chacun, la grosse difficulté est d'assurer une répartition convenable de la production. On ne sait, de nos jours, que médiocrement le capital, on oublie qu'il constitue une énergie latente qui est le réservoir de tout ce que la consommation n'a pu immédiatement absorber, c'est peut-être même le seul accumulateur d'énergie humaine qui ait jamais existé.

Encourager sa constitution par l'espoir de revenus modestes mais respectés de tous, diriger son affectation vers des travaux d'utilité nationale, développer chez tous les citoyens le sentiment de l'honnêteté de la mesure et des devoirs civiques, voilà des formules moins vagues et qui méritent cependant d'être encore précisées.

Tout cela ne serait rien sans les grognements noirs qui s'avancent à l'est: si nous ne savons pas ce que nous voulons, si nous nous gargarisons de formules vagues, si nous bédons éternellement à la paix prêts à sacrifier, peut-être, tant de bonnes volontés qui se sont offertes à nous, une Allemagne renouée par la suppression de tous les partis politiques sait ce qu'elle veut. Pour le moment, elle veut la Sarre où se sont réfugiés les opposants du régime et où un imposant noyau de francisants risque d'entraîner un plébiscite favorable à la France. Elle vient, le rameau d'olivier d'une main et le glaive de l'autre, nous proposer un nouvel abandon d'une clause ultime du traité de Versailles. Tiendrons-nous le fier langage des antiques libères aux envoyés de Rome: « Quand on nous donne à choisir entre la paix et la guerre, nous ne pouvons choisir qu'entre la servitude et la guerre, nous préférons la guerre à la perte prochaine de notre indépendance » ? Quelle sera la réponse de notre pays ? Jusqu'ou peut aller notre faiblesse ? C'est un moment que peut-être Hitler veut élucider, c'est une question précise qu'il lui est permis de poser et que la France, dans un grand désir de paix, n'oserait jamais poser à aucun de ses voisins. Nous voilà d'un seul coup bien loin de ces formules vagues et de ce « leit-motiv » enchanteur qui berce l'âme naïve des peuples. Le droit à la vie, le droit au bonheur, ce sont là les idées générales qui mènent le monde; très naturellement on veut ce bonheur pour soi et on ignore les dures difficultés de la vie pour les autres; luttes de classes, haine des races n'ont pas d'autres origines que cet oubli égoïste des misères d'autrui. Un prophète passe qui exalte les passions mauvaises comme les élans généreux et il n'en faut pas davantage pour déchaîner des enthousiasmes collectifs: générateurs de nouvelles batailles.

CIVIS.

BULLETIN

Le Congrès de la Fédération Internationale de la Presse

Aimablement invité par le Résident Général, par le Syndicat d'initiative de Tunis, par la Fédération des Syndicats d'initiative de Tunisie, que dirige avec une maestria appréciée le Docteur Gérard, que nous avons connu tout jeune à son arrivée en Tunisie, nous avons dû décliner ces invitations et les autres en raison de notre état de santé qui, bien qu'amélioré, laisse encore à désirer.

Quoi qu'un peu tard, nous tenons à adresser nos remerciements publics à ceux qui ont pensé à nous et adresser avec nos souhaits confraternelles de bon séjour à nos confrères de France et d'Europe qui nous ont fait l'honneur de choisir Tunis pour tenir le Congrès de cette année, et il faut bien le dire, grâce à notre confrère M. Scherb, l'excellent collaborateur du Résident Général.

La « Petite Tunisie ».

Morinaud intervient en faveur de la Tunisie

Merci, ami Morinaud, de votre intervention en faveur de la Tunisie et particulièrement de nos viticulteurs français, dont la situation est assez critique.

Nous espérons que votre haute intervention produira les résultats que nous attendons tous malgré les Barthe et autres députés du Midi qui n'ont d'autre souci que d'écartier les produits coloniaux alors que le vin se vend 6 francs le litre dans la Haute-Savoie.

Ceux-ci ne trouvent-ils pas que les débâtements de vins exagèrent, alors que les acheteurs font la grève, devant ces prix excessifs, et depuis quelques jours les Savoyards boivent de l'eau, ce qui ne peut que leur faire du bien à la santé comme à la bourse.

TOUS LES JOURS LISEZ « EXCELSIOR »

Le sanguinaire roghi Abd-el-Krim s'ennuie à l'île de la Réunion

L'affaire du Rif, au Maroc, n'est pas si loin de nous qu'on en ait oublié les atrocités commises par Abd-el-Krim où les rifains qu'il avait soulevés pour nous chasser du Maroc, et si le sort des armes lui avait été favorable il aurait gagné la frontière algéro-marocaine pour tâcher, en pure perte, il est vrai, de soulever les indigènes de cette partie, comme le fit Bou Amama au Kseïr, à Mechari, où il fut battu après le dérasement de la Kouba de Sidi el Abiod Sidi Cheek par le colonel Négrier.

Abd el Krim ayant été vaincu, on aurait dû le passer par les armes, ce que n'auraient pas manqué de faire les Espagnols si ce bandit était tombé entre leurs mains.

Il y a cependant des compatriotes de l'île de la Réunion qui s'inclinent devant le courage malheureux et l'exil d'Abd el Krim.

Voici ce que nous trouvons dans les deux principaux journaux de l'île enchantée de la Réunion, la « Victoire Sociale », de Saint Denis de la Réunion, et du « Réveil de Saint Pierre », sous la signature de M^{rs} Augustin Mondon, avocat :

« L'exil, dit-on, est toujours douloureux, et c'est pourquoi sans doute parmi les peines criminelles on a compris le bannissement.

« Et pourtant une simple randonnée à la Capitale nous a permis de constater que s'il y a des exils vraiment douloureux, il y en a d'autres qui sont dorés.

« Appelé à Saint-Denis pour affaire, je dus, en effet, m'arrêter dernièrement de très bonne heure dans un charmant village. Je descendis un instant chez un villé asiatique très connu dans la localité et je ne fus pas peu surpris d'être accueilli de la façon la plus aimable par de beaux garçons et des jeunes filles très distinguées, qui s'ils portent toujours l'empreinte de la race possèdent une physionomie, un air et des manières que beaucoup de nos compatriotes pourraient envier. Je fis part de ma surprise à mes compagnons de voyage qui me racontèrent l'histoire de notre hôte. Venu depuis fort longtemps dans le pays, il s'était installé il y a une quarantaine d'années dans la localité où il est très estimé. Il travailla avec la patience qui caractérise sa race, amassa un pécule et fonda un foyer en épousant une belle Créole. L'union fut des plus heureuses puisqu'une quinzaine d'enfants naquirent tout aussi beaux les uns que les autres. La fortune vint également avec le travail et aujourd'hui le père âgé, considéré et naturalisé, et la mère encore forte, se voient heureusement secondés par de grands garçons instruits et des jeunes filles qui ne dépareraient pas nos salons. En un mot tout respire le bonheur dans cette maison. En continuant ma route je me mis à réfléchir sur le destin de cet asiatique. Sorti des faubourgs de Canton d'où, sans doute, la misère l'avait chassé, il avait réussi, à force de travail, à créer un beau foyer; et je me suis dit que certainement il ne devait pas regretter son pays natal et qu'il n'y retournerait même pas par la pensée. Pour lui l'exil était doré.

Je ne devais malheureusement pas garder si longtemps cette agréable impression de ce que peut être l'exil pour certains. De retour dans ce même village le soir, je m'arrêtais de nouveau et debout devant la maison qui nous avait si bien accueillis le matin, je vis, descendant la route, lentement, d'un pas lourd, comme s'il avait les épaules chargées, un homme à la physionomie grave et dont le costume me permit de déceler immédiatement l'identité.

Abd-el-Krim, l'ancien Souverain du Rif, Abd-el-Krim, le déchu, l'exilé, regagnait sa maison. Il passa à quelques pas de moi et je le saluai, bien que ne le connaissant pas, car on doit toujours se découvrir devant une grande infortune. Il répondit à mon salut, adressa quelques paroles à un bambin qu'il tenait par la main et qui se retourna vers moi en s'inclinant gentiment. Et il continua sa route. Je le regardai s'éloigner de son pas toujours pesant et je ne pus m'empêcher de songer à son exil à lui. Comme il doit lui être pénible cet exil ? Lui, l'ancien Commandeur, l'ancien Souverain. Lui qui pendant plus d'un an tint en suspens la fortune des armes, Le

voilà aujourd'hui déchu, perdu dans les montagnes, étranger au milieu de toute une population ? Peut-il jeter les yeux sur nos sommets sans revoir les cimes du Rif ? Répondre à un salut sans songer à l'immense armée des fidèles que sa présence seule faisait courber ? Peut-il entendre une conversation sans se demander ce que l'on dit de lui ? La Société lui est formée, c'est un isolé, c'est un malheureux. Il ne peut vivre que de souvenirs et aussi d'espérances, car la France qui a toujours été généreuse envers les vaincus ne se déshonorerait pas en tirant un jour de l'oubli et de la prison celui, qui, après l'avoir combattue, deviendrait son plus fidèle ami.

« Le Prince Président Louis Napoléon Bonaparte a accompli un geste qui l'a honoré lorsque en 1853 il se présentait au Château d'Amboise et délivrait Abd el Kader qui par la suite ne devait jamais oublier ce geste.

« En attendant l'exil pour Abd el Krim est bien celui qui a inspiré à Virgile les vers si douloureux que l'on connaît » Augustin MONDON.

Il y aurait beaucoup à redire à cet article, nous le ferons un jour pour édifier nos compatriotes de la Réunion.

L. de P.

P. L. M.

Pour vous rendre dans les principales stations thermales et climatiques françaises passez par Marseille

La voie de Marseille offre les avantages les plus appréciables. De luxueux paquebots relient Alger, Oran, Philippeville, Blaine, Bizerte et Tunis au grand port méditerranéen, d'où partent de nombreux trains rapides et express, avec voitures directes de toutes classes, à destination des principaux centres de la France et de l'étranger.

Des billets directs, simples, valables 15 jours, des billets d'aller et retour valables 30 ou 60 jours, sont délivrés au départ des ports précités pour les principaux centres de la Métropole; ils permettent l'enregistrement direct des bagages pour la destination définitive.

Des billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits sont, en outre, délivrés du 1^{er} mai au 25 juin et du 15 août au 30 septembre pour les stations thermales et climatiques du réseau P. L. M. Ces billets peuvent comporter, au retour, un itinéraire différent de celui du voyage d'aller.

Renseignez-vous plus en détail et demandez vos billets au Bureau de Voyages Hignard Frères à Tunis, 65, avenue Jules-Ferry.

L'indemnité familiale

On nous écrit :

Cher Monsieur Lacroix,

Vous m'avez demandé, dernièrement, de vous donner mes impressions au sujet de la réduction de salaires. N'ayant pu vous les donner plus tôt, faute de temps, aujourd'hui je m'exécute.

Je ne dis rien en ce qui concerne la réduction sur les salaires proprement dits parce que, pour celui qui aime sa patrie, il doit lui venir en aide.

Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est cette diminution sur l'indemnité familiale.

Est-ce là un encouragement à la natalité ?

Dans ces conditions les célibataires et les ménages sans enfants sont plus heureux que nous.

Là, le Gouvernement aurait dû plutôt taxer les ménages sans enfants et les célibataires que d'enlever le pain de la bouche de futurs soldats.

En outre, pourquoi ne supprime-t-on pas dans toutes les Administrations et C. F. T. compris les emplois occupés par maris et femmes ? Quand le mari seul travaille, il me semble que sa femme devrait rester chez elle.

Que l'on garde les veuves, non remarquées, les orphelines et soutiens de famille, là encore je m'incline, mais je trouve injuste que l'on touche à l'indemnité familiale pour ne pas toucher à l'emploi des femmes. Si le Gouvernement a des engagements vis-à-vis de certains d'elles, eh ! bien la retraite proportionnelle n'est pas pour des chiens.

Et au lieu de les garder jusqu'à la retraite il n'a qu'à leur accorder d'office la retraite proportionnelle comme je vous le dis plus haut.

Dans certaines Administrations il y a encore des femmes temporaires (*aux Finances*) — une qui est connue, c'est Mme X..., et si on veut bien chercher il y en a encore davantage. Pourquoi garde-t-on des femmes dans les Administrations et même à la Compagnie C. F. T. ?

Quand le mari travaille, il me semble que la femme pourrait s'occuper de son intérieur.

La guerre est finie depuis 1918... les hommes ne sont plus dans les tranchées, et si on continue à embaucher les femmes, il arrivera un jour que les hommes traîneront dans les rues et les femmes seront toutes employées.

Est-ce que c'est pour ne pas mettre à la porte tout ce beau sexe qu'on réduit les indemnités familiales ? Une dame ou une demoiselle, travaillant, supposons, dans une Administration, et dont le mari ou père travaille également dans une Administration, devront-elles rester en service pour se payer des bas de soie, de jolies robes, tandis que le père de famille ne gagnant déjà pas assez, et la diminution de salaires, nous n'arrivons à joindre les deux bouts et ne pourrions même pas acheter à nos chers petits de vulgaires bas ou chaussettes de coton ou même pas une méchante robe.

Voilà la justice, M. Lacroix, c'est le monde au rebours.

Combien de fois ai-je entendu faire, devant moi, par des ménages sans enfants, la réflexion suivante : « C'est chic, alors... Nous avons de la chance, nous, de n'avoir pas d'enfants, notre salaire, n'est pas trop diminué. Est-ce bien ce là ? »

Et les célibataires qui ont de l'argent plein les poches, qui ne se privent de rien, et qu'est-ce pour eux une diminution de 50 ou 60 ou 80 francs par mois sur leurs salaires ?

Ils ne cesseront pas d'aller aux spectacles, en un mot faire la noce.

Tandis que nous, pères de famille, déjà dérasés par le loyer qui lui ne diminue pas sûrement, plus la réduction sur nos salaires, plus la réduction mensuelle de 40 francs sur l'indemnité familiale, que nous restera-t-il pour nourrir nos nichées, pour les habiller et les chausser ? Jugez, Monsieur Lacroix, de nos cas et ayez l'amabilité de publier cette lettre qui, peut-être, appellera l'attention du Résident Général dont nous avons déjà appris la bienveillance pour tous, mais encore faut-il qu'on le renseigne.

Votre dévoué,
X...

Echos & Nouvelles

LE VOYAGE DE S. A. LE BEY EN FRANCE

Quand on nous a fait part que le voyage du Bey en France on nous a bien dit qu'il n'y avait rien de changé jusqu'à présent, mais que si le Gouvernement était mis en minorité et obligé de démissionner il faudrait alors examiner si ce voyage ne devait pas être retardé de quelques mois.

Le Ministère ayant eu la majorité dans l'interpellation Frossard, le voyage s'accomplira comme il a été convenu.

Tout est donc bien qui finira bien.

LEGION D'HONNEUR

Au récent tableau pour la Légion d'honneur, nous avons le plaisir de relever le nom de notre excellent confrère M^{rs} Henry Fabiani, avocat à la Cour d'Appel d'Alger, rédacteur en chef du *Journal général — Travaux Publics et Bâtiments*.

M^{rs} Fabiani est également avocat conseil du Syndicat professionnel des Journalistes algériens.

C'est au titre militaire que l'Intendant du cadre de réserve Fabiani, déjà titulaire de plusieurs citations, va recevoir la Légion d'honneur.

Nous applaudissons à cette distinction et présentons à M^{rs} Fabiani, nos plus cordiales félicitations.

Le futur légionnaire est, croyons-nous, le frère ou le cousin de l'estimé président de notre Tribunal Civil, conseiller général de la Corse.

HYMENE

Nous avons appris avec plaisir le mariage de M. Gabriel Bonnet, de Marseille, fils de Marius, notre collaborateur des mauvais jours de Millet et neveu de Gabriel Bonnet.

Les deux frères Gabriel et Marius ont

Ets OROSDI-BACK

Tunis - Bizerte - Sfax

LUNDI 4 JUIN 1934

et jours suivants

GRANDE MISE EN VENTE DES NOUVEAUTES D'ETE

Comparez nos prix et qualités - Visitez nos étalages

joué un rôle important dans la politique du pays, surtout au temps de Millet-Lahonte. Ils avaient créé un magnifique vignoble juste en face de la face de la Manouba d'où il tirait du très bon vin que les amis allaient déguster.

En cette heureuse circonstance nous prions Mme Vve Marius Bonnet, les nouveaux mariés et les familles d'agréer nos compliments et nos vœux de bonheur et prospérité

UNE LEÇON A LÉON BLUM

Le Président de la Chambre des députés flétrit l'impudence du fumiste Léon Blum, ennemi de la liberté des autres.

M. Léon Blum, l'encenseur cumularde de la Chambre, du Conseil d'Etat et du « pognon » du camarade du Populaire, estime que si tous les prélèvements monétaires lui sont permis au double dérivé des contribuables qu'il pille et des ouvriers naïfs qu'il dupe et vole, il a le droit d'interdire à tout autre que lui la moindre manifestation de libre indépendance.

A ce sujet, dit la « Tribune de Paris », numéro du 16 avril, un honorable industriel, M. Maurice Liévin, président de la Chambre nationale des Corporations de France et des colonies, vient d'adresser à l'historien socialard la lettre suivante :

Monsieur le Directeur, Au moment où le parti socialiste se pose en champion des libertés républicaines, vous me permettez de vous faire quelques observations sur votre façon de les défendre.

Je lis tous les jours, dans Le Populaire, avec beaucoup d'intérêt, la rubrique « Contre le fascisme » et je constate que votre lutte consiste surtout à saboter toutes les réunions de ceux qui ne pensent pas comme vous, et que, de ce fait même, vous traitez de fascistes. C'est une singulière façon de comprendre la liberté de réunion.

Vous avez, d'autre part, organisé des meetings, écrit des articles pour protester contre les persécutions des Juifs en Allemagne. Je ne peux que vous approuver car, républicain sincère, je ne comprends pas plus la lutte des races que la lutte des classes.

Mais où je ne vous approuve plus, c'est lorsque vous organisez, dans votre journal, le boycottage des commerçants qui, sans aucune arrière-pensée politique accordent une salle de leur établissement à des groupements qu'il vous plaît de qualifier de fascistes. A la dernière page du Populaire du 2 avril, je trouve en effet cet entrefilet admirable, sous la rubrique « A Amiens » :

« Pour aujourd'hui, nous signalerons à la classe ouvrière, aux combattants de la liberté, à tous les hommes voulant rester libres, que la permanence des Croix de Feu et Briscards pour Amiens se trouve au café de la rue de Noyon « Au Damier », maison Legrand. Cet établissement ne doit plus être fréquenté par les adversaires du fascisme ».

Je ne connais pas le tenancier du café d'Amiens, j'ignore totalement quelles sont ses opinions politiques, mais je ne puis admettre cette façon de comprendre la liberté du commerce.

C'est pourquoi nous organiserons prochainement un meeting à Paris pour protester contre les persécutions exercées par les S. F. I. O. contre les commerçants français qui, en dehors de toute question politique, Monsieur Blum, ont le droit de louer ou de prêter leur établissement à qui leur plaît. C'est ce qu'on appelle, en France, la liberté que vous prétendez défendre.

Veillez agréer, etc... Signé : M. Liévin.

Il est stupéfiant de voir jusqu'à quel point les boniments du cabotin Blum, qui se f... des intérêts populaires comme de sa première paire de lognons, peuvent exercer sur la mentalité de ses « camarades » (1) la moindre influence. Ne l'a-t-on pas déjà suffisamment exhibé dans ses appétits pécuniaires et dans sa monomanie de destruction de tout ce qui replace la France dans la bonne route du redressement définitif ?

DEMANDEZ PARTOUT le Rhum Chauvet

JULES CURTELIN ET JEAN CASSAR Représentants-dépositaires 4, Rue de Flandres - TUNIS

Direction Générale de l'Intérieur

Adjudications

PRISONS CIVILES ET HOPITAUX

Une séance d'adjudication aura lieu le samedi 23 juin 1934, à 9 h., à la Direction Générale de l'Intérieur.

Les marchés seront passés pour la période du 1^{er} juillet au 31 décembre 1934.

Ces marchés auront pour objet la fourniture des denrées et des matières premières nécessaires aux Hôpitaux de Tunis (Hôpital Civil Français, Hôpital Sadiki et Hôpital pour Maladies Mentales de La Manouba) et aux établissements pénitentiaires de Tunisie.

Les cahiers des charges concernant les Prisons civiles seront à la disposition des intéressés à partir du 21 mai courant aux sièges des Chambres de Commerce et d'Agriculture de Tunis et au Contrôle Civil de Tunis; pour ceux concernant les Hôpitaux (Civil Français et Sadiki) à l'Économat des Hôpitaux intéressés; pour l'Hôpital de La Manouba, à la Direction Générale de l'Intérieur (Bureau du Matériel).

Les commerçants de l'intérieur trouveront, en outre, à partir de la même date, les cahiers des charges relatifs aux Établissements pénitentiaires aux sièges de la Chambre de Commerce de Bizerte, des Chambres Mixtes du Centre à Sousse et du Sud à Stax dans les Contrôles Civils et aux Greffes des Prisons.

Administration des Habous

Avis de Constitution à Enzel

Le jeudi 14 juin 1934, à dix heures du matin, il sera procédé à l'Administration des Habous, 55, rue de l'Eglise, à Tunis, à la cession en enzel par voie d'enchères publiques d'un IMMEUBLE, dit Aedn djebel, à proximité de Sidi Fathallah, près de Djebel Djelloud, comprenant une partie propre à l'exploitation de carrières de pierres, sable et graviers dont le volume est évalué à 550.000 m3 environ, au-dessus du niveau de la route d'une partie à peu près déclinée.

Mise à prix : 18.000 francs.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau foncier n° 25, à la dite Administration des Habous, 55, rue de l'Eglise, à Tunis.

Grande Distillerie Tunisienne

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR Rue d'Espagne et Rue de Besançon - TUNIS Liqueurs de premier choix - Vins en gros SPECIALITE D'AMER ET DE FERNET LICARI Récompensés à plusieurs expositions et concours. Médaille d'or. - Exposition Universelle de Paris 1900. - Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

Restaurant du Japon

-0- 7, Rue Amilcar - TUNIS -0- sert ses repas fixes avec Cloi de l'Archevêché, café et service compris à 12 francs. Service à la grande car.e à des prix imbattables. Spécialités pour banquets avec bourgogne, Bordeaux, Champagne compris à 25 francs. On prend des pensionnaires Prix spéciaux pour MM. les officiers et fonctionnaires.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et Brevets A. NOBEL PELLET César, agent DEPOSITAIRE A TUNIS : 16, Rue de Syracuse Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches et mines, 3 tissus goud round - Téléphone 1.39. Adresse Télégraphique : Pellet - Tunis

L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS

« Vacuum Mobiloil » Marque « GARGOYLE » Maison A. MODIGLIANI Agent général et Dépositaire pour la Tunisie 5, Rue Saint-Charles - TUNIS Tél. : 6.

Compagnie de Navigation Mixte

(Compagnie Touche) Services Maritimes entre Tunis et Marseille départ de Tunis le jeudi à 10 h. ; départ de Marseille le lundi à 12 h. - Arrivée à Marseille le vendredi à 16 h. - Arrivée à Tunis le mardi à 17 h. Pour fret et passages s'adresser aux bureaux de l'Agence : 8 rue d'Alger à TUNIS PEDELUPE & PIETRA

Station Thermale de KORBOUS

Ses Hôtels remis à neuf, avec chauffage central, eau courante chaude et froide et grand confort

NOUVEAUX TARIFS REDUITS

Location d'appartements vides à partir de 6 francs par jour Autocars quotidiens, 22-28 fr. A R.

Renseignements 5, Avenue de Paris (1^{er} étage)

Compagnie Algérienne

Société Anonyme fondée en 1877 Capital : 105.000.000 de Francs entièrement versés Réserves : 60.000.000 de Francs Siège Social : PARIS, 50, rue d'Anjou

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE DE BOURSE ET DE CHANGE

Comptes de dépôts à vue et à préavis Dépôts à échéance Escompte et Encaissement de tous Effets Crédits de Campagne - Avances sur Marchandises Envois de Fonds - Opérations sur Titres - Garde de Titres Subscriptions - Paiement de Coupons Location de compartiments de coffres-forts Emission de Chèques et de Lettres de Crédit sur tous Pays

Agences en France

et dans toutes les Villes et principales Localités de l'Algérie et du Maroc et au Grand Liban

EN TUNISIE : Tunis, Béja, Bizerte, Sfax, Kairouan, Le Kef, Mahdia, Mateur, Médéjer-Bab, Slat, Souk-el-Khemis, Sousse, Zarzis. Correspondants dans le monde entier

Hamмам.Lif

Etablissement Thermal Municipal ouvert toute l'année

de 7 h. à 11 h. et de 14 h. à 18 h.

Café Français

HAMMAM-LIF

Consommations de 1^{er} choix Liqueurs de marque Bière sous pression

Placement Or

Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement. S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis - Tél. : 10.49.

Raymond VALENSI

INGÉNIEUR ARCHITECTE TUNIS - 22, Rue de Russie - TUNIS DEPOT DE MACHINES AGRICOLES 41, Ave Al-Djazira, 41

MATELASSIER - TAPISSIER

Fourniture de toile, laine et crin végétal Réparations de divans et sommiers FAÇON A DOMICILE Main-d'œuvre française et soignée

DREVON

SAINT-GERMAIN (Tunisie) Dépositaire des vins du Domaine de Carnières

Banque Franco-Tunisienne

des prêts mobiliers et monts de piété tunisiens

La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, Rue d'Alger - Tunis.

Garage Victorine

Box particulier - Entretien des autos 12, Rue de Vesoul (à 100^m de l'Av. Jules-Ferry)

Moulins-Concasseurs

Bamfords « LE RAPIDE » MOULINS pour blé, orges, maïs, café, etc... 1.200 références en Tunisie Essais, devis et renseignements franco sur demande

INDUSTRIA

70 Avenue de Carthage - TUNIS

C^{ie} Générale Transatlantique

Services Maritimes de la Méditerranée AGENCE DE TUNIS Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, Es-Sadikia Départ de Tunis pour Marseille directs tous les samedis du matin - Départs de Bizerte pour Marseille les mardis à 17 h.

Office Français Immobilier & Commercial

« ASSURANCES » (38^e ANNÉE) 28 Rue d'Italie - TUNIS - Téléphone 18.96

Vous

qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc. et si vous ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

Plus que jamais

ACHETEZ DU TERRAIN

Pour y faire bâtir ou comme placement.... L'acquisition la plus sûre.... C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site

HAMMAM-PLAGE-LES-PINS

Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement moderne, située juste au-delà d'Hamмам-Lif.

Pour renseignements, visiter ou recevoir plan. Voir ou écrire :

A. Naccache 6, RUE D'ALGER - TUNIS Téléphone 10.49

Pianos ERARD, PLEYEL & HOFMANN

Les Trois marques mondiales J. & A. Bembaron 7, Rue d'Italie - TUNIS

N.B. - Etant donné l'importance de nos achats nous vendons nos pianos à des prix défiant toute concurrence.

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société Anonyme au capital de 400 millions de Francs entièrement versés Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)

Agence en Tunisie : TUNIS - BEJA - BIZERTE - MATEUR MONASTIR - SFAK - SOUSSE

Escompte et Recouvrements TOUTES OPERATIONS DE BANQUE DE BOURSE ET DE CHANGE

Location de compartiments de COFFRES-FORTS - Dépôt de Colis -

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France

S. rue Léon Roches TUNIS

Eau courante Ascenseur 12 appartements avec salle de bain privée Chauffage central partout

Salle pour noces et banquets J. EYMON Propriétaire

LE CHAT NOIR

70°

EAU DE COLOGNE TRIPLE EXTRAIT

6. Simon TUNIS

Un événement commercial

LUNDI 4 JUIN ET JOURS SUIVANTS à l'occasion de son

35^e ANNIVERSAIRE La Maison Bel et Darvaux

7, Rue des Belges.

à organiser une GRANDE VENTE PUBLI-CITAIRE à des prix tellement bas qu'ils surprennent toute la population et révoltent le Commerce local.

VOUS AUREZ

Des ensembles d'enfants à partir de 5 fr. Des costumes d'enfants à partir de 8 fr. Des blazers à partir de 8 francs.

Des pantalons pour hommes à partir de 15 francs. Des costumes palm beach à partir de 125 francs.

Des costumes pour hommes à partir de 30 francs. Des vestons seuls à partir de 20 fr.

ET VOUS AUREZ ENCORE

A NOTRE BAYON DE MESURES le costume palm beach sur mesure à 175 francs - le costume en belle draperie sur mesure à 230 francs.

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira BLOCH Léon Fils Pharmacien de 1^{re} Classe de l'Université de Montpellier Lauréat de l'École Supérieure d'Alger

Maisons recommandées

Artificiers - Ancienne maison Paonessa Père et Fils, Louis Paonessa Fils, successeur rue de Bretagne - Tunis.

Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres - Cuisine réputée à prix fixe, à la carte - Ascenseur.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France, Tunis - Brami Frères et Cie, propriétaires.

Grand Hôtel de France - 1^{er} ordre - L. de Lacroix, propriétaire - (Sousse-Tunisie).

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Cusnod - 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun - Tunis

Le Gérant : E. LUMBROSO Imp. GORSSE, BASCONE et MUSCAT

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs Siège Social à Tunis - Succursales à Sousse, Sfax et Bizerte Agences : Tunis (Agence A), Béja, Kairouan, Mahdia, Mateur Medjez-el-Bab, Monastir, Souk-el-Khemis, Ferryville Gabès, Zarzis, Ebba Ksour, Nabeul, Djerba

Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et à échéances fixes Emissions de chèques et de lettres de crédit pour tous pays. Ordres de Bourse. Dépôts de Titres. Location de coffres-forts

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES

LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle. « LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.

S'adresser pour tous renseignements à M. Eugène BESSIS & Fils, Agents généraux 4, av. de France - TUNIS - Téléphone 4.79

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

B. BISMUTH Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie

Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire Fers, aciers marchands

Usine d'Agglom. en Ciment à Djebel-Djelloud ENTREPOT : 8, Rue de Portulac (prolongée) BUREAUX : Rue Es-Sadikia

DOMAINE DE POTINVILLE

Chaux Hydraulique et Ciments DÉPOT : au Port (local de la Sté des Chaux et Ciments France-Afrique) BUREAUX : 29, Avenue Jules Ferry - TUNIS Tél. 1.7 POTINVILLE, Tél. N° 3 (Réseau d'Hamмам-Lif).